UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES

TITRE : Le nom propre : approches poétique et psychanalytique

SIGLE : Théorie du sujet (LIT84AN) – Texte et psychanalyse (LIT905T)

SESSION : Automne 2021

Professeur : Louis-Daniel Godin
Adresse courriel : godin-ouimet.louis-daniel@uqam.ca
Bureau : J-4925

PLAN DE COURS

DESCRIPTION DU SÉMINAIRE

Pour l'onomastique, le nom propre est envisagé dans ses dimensions historique et linguistique : il s'agit d'étudier l'origine des noms (de personnes et de lieux) et leurs sens les plus anciens. Dans une perspective pragmatique, on s'intéresse par ailleurs au nom propre en tant qu'il authentifie (ou non) le caractère biographique d'un texte donné. Dans les dernières années, ces perspectives fécondes ont été mises à profit dans la critique littéraire afin d'analyser différents traitements du nom propre dans la littérature. Mais que peut nous apprendre la psychanalyse sur le nom propre et ses manifestations littéraires? Que révèlent les usages contemporains du nom propre sur la subjectivité? Ce sont là des questions auxquelles ce séminaire tentera ensuite de répondre par un regard croisé sur la théorie psychanalytique et la littérature contemporaine (québécoise et française).

PROBLÉMATIQUE

Le prénom est le lieu à partir duquel un sujet peut dire « je » et s'adresser à autrui, alors que le patronyme l'inscrit dans un ordre qui le dépasse et dépasse ceux-là mêmes qui le nomment. En ce sens, le nom propre est au cœur de l'identité de chaque sujet. Nous dégagerons de la théorie psychanalytique certaines notions clés pour comprendre la nature du nom propre et son importance dans l'accession à la subjectivité : l'image du corps (le moi), l'énonciation (le signifiant), la filiation, etc. La littérature psychanalytique (Freud, Leclaire, Dolto, etc.) offre également un riche répertoire de récits de cas où le nom d'un sujet se présente comme la matrice de son symptôme. On pense au cas du petit Hans *Graf* que la pensée d'une *girafe* réveille la nuit, à l'oubli du nom du peintre Luca Signorelli auquel Freud consacre un chapitre de ses *Psychopathologies de la vie quotidienne*, ou encore à cet enfant dont parle Françoise Dolto dans *L'image inconsciente du corps* qui, adopté et renommé Frédéric à l'âge de onze mois, éprouve des difficultés de lecture jusqu'au moment de retrouver à sept ans son premier nom, Armand, « chanté à la cantonade » par l'analyste (1984, 47). Le nom propre d'un sujet, en tant qu'il s'articule à des sons et des représentations, peut en effet engendrer un symptôme : on peut être malade de son nom, oublier un nom, le rêver ou l'halluciner. Qui plus est, l'anonymat qui s'impose dans plusieurs de ces récits issus de la pratique psychanalytique leur confère une dimension poétique qui nous mettra sur la piste de l'analyse littéraire. Ces deux manières d'aborder la question depuis la perspective de la psychanalyse nous permettront d'engager une réflexion sur un ensemble d'enjeux contemporains du nom propre.

Qu'est-ce qu'un nom propre, sinon le signe de l'inscription d'un sujet dans le langage? Une fois le sujet nommé, son image devient le signifié d'un signifiant (son nom) qui le représente en son absence. « Le nom propre est en quelque sorte la forme linguistique de la réminiscence », écrit Roland Barthes, soulignant le pouvoir singulier que le nom propre a de ne « désigne[r] qu'un seul référent » (1972, 124). Le prénom a été choisi par autrui et, en cela, il est la marque du désir de l'autre parental que le sujet est appelé à reconnaître ou à refuser : le récit de soi est souvent le lieu de ce tiraillement. Le patronyme a quant à lui la particularité d'instaurer au cœur du sujet un rapport au temps et à la mémoire. Porter un nom, c'est porter une histoire. Nommer implique toujours trois générations successives : passée, présente et à venir.

ENJEUX THÉORIQUES ET LITTÉRAIRES

Les noms sont des tares auxquelles il faut
s'habituer sous peine de perdre sa place
dans le défilé.
Hervé Bouchard (2006, 177)

Le nom de famille, en régime patrilinéaire, a aussi la particularité d'inscrire le sujet dans un ordre du monde déterminé (sexué) qui préfigure ses identifications et, conséquemment, les coordonnées de son désir. Dans le champ de la psychanalyse, on a longtemps vu dans la prise du nom du père le degré zéro de la subjectivation, comme si prendre en soi le signifiant de ce « tiers » protégeait le sujet d'un avalement dans la jouissance maternelle. Cette configuration triangulaire est-elle toujours actuelle ? Qu'est-ce que signifie « prendre » un nom ? Est-ce que le nom inconscient du sujet est nécessairement celui qu'il porte, qu'on lui transmet sur papier ? Les reconfigurations de l'ordre social (homoparentalité, monoparentalité) et l'abandon relatif de la transmission du patronyme (usages des noms composés, transmission du nom de la mère, etc.) manifestent un désir contemporain d'accéder à l'égalité dans le registre même de la nomination. Le traitement du nom propre est ainsi l'indice de changements sociosymboliques, autrement dit de changements qui concernent la langue et les modalités du lien social. Ce sont là quelques enjeux que nous explorerons par le biais d'un corpus d'œuvres littéraires contemporaines préoccupées par la question du nom. Que nous dit le désir contemporain de changer de nom, de déjouer son nom, d'aller voir ce qui se cache derrière lui?

La littérature contemporaine nous donne à penser que le travail poétique sur le nom propre peut constituer une réparation. On verra par exemple que chez Hervé Bouchard, le dispositif théâtral permet, grâce à un jeu sur les didascalies fonctionnelles, de refuser la prise du nom : le nom est chez lui présenté comme un leurre, ce qui se comprend à la lumière du rapport qu'entretient le névrosé obsessionnel aux signifiants. L'aller-retour entre les récits et les textes romanesques de Michael Delisle permet quant à lui de voir ce qui insiste d'un nom dans une œuvre littéraire, au corps défendant du sujet écrivant. De son côté, la narratrice de *L'occupation* d'Annie Ernaux fait le récit d'hallucinations ayant pour objet le nom de la femme aimée par son amant ; l'écriture, ici, remplace ce nom, comme elle en fait le constat à la fin de son récit : « J'ai réussi à combler de mots l'image et le nom absents de celle qui [...] a continué [...] de parler et de jouir, sans soupçonner qu'elle vivait aussi ailleurs, dans la tête et la peau d'une autre femme » (2002, 74). « Tous mes amis s'appellent Hervé et sont, pour la plupart, séropositifs » (2009, 11), écrit Mavrikakis en ouverture de *Deuils cannibales et mélancoliques* : chez elle, nommer compulsivement les protagonistes de son roman du prénom de l'écrivain Hervé Guibert figure comme une tentative de rendre hommage à tous les corps sidéens disparus. Dans le même registre, Alain Fleischer, en adoptant le nom de son oncle Sàndor F. décédé dans un train en direction d'Auschwitz, brouille les frontières subjective, filiale et temporelle qui le séparent du disparu, pour ainsi remplir les trous de l'histoire. Il s'agit là d'un aperçu des potentialités poétiques des écritures du nom propre que ce séminaire entend élargir et approfondir.

FORMULE PÉDAGOGIQUE

La session se déroulera en trois temps. Dans un premier temps, certains textes canoniques de la théorie psychanalytique seront abordés dans le cadre de cours magistraux. Ce sera l'occasion de réfléchir à l'enjeu du nom propre dans une perspective psychanalytique. Lors de chacune de ces séances, une période de temps sera prévue pour mener une discussion collective autour d'extraits d'œuvres littéraires déposés sur Moodle. Dans un deuxième temps, à partir des réflexions menées jusque-là, nous étudierons plus en profondeurs des textes littéraires qui problématisent poétiquement l'enjeu du nom propre (Delisle, Bouchard, Saint-Martin). Finalement, une troisième partie de la session sera consacrée aux exposés des étudiant·es (portant sur des œuvres de leur choix).

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Des directives précises pour chaque évaluation seront remises en classe au courant de la session.

Présentation orale d'un texte théorique (15 %) : Chaque étudiant·e devra rendre compte d'une lecture théorique complémentaire déterminée à l'avance. Il s'agira de résumer l'hypothèse générale de l'article et d'en proposer une analyse personnelle. Ces exposés théoriques auront lieu en début de séance et seront répartis au fil de la session. **Durée : 10 à 15 minutes pour les étudiant·es à la maîtrise; 15-20 minutes pour les étudiant·es au doctorat.**

Travail final d'analyse littéraire (50 %) : Le travail final constituera une analyse littéraire s'intéressant à l'enjeu du nom propre dans un texte littéraire choisi par l'étudiant·e. L'analyse devra prendre acte des réflexions menées en commun tout au long de la session. Si les textes littéraires abordés en classe proviennent des corpus québécois et français contemporains, l'étudiant·e peut toutefois analyser une œuvre qui ne s'inscrit pas dans ce corpus. **15 pages pour les étudiant·es à la maîtrise; 15-20 pages pour les étudiant·es au doctorat.**

Exposé sur le travail final (25 %) : Cet exposé sera l'occasion de présenter au groupe l'analyse menée dans le travail final. Puisque la remise du travail final vient après les exposés, ceux-ci présenteront possiblement un travail « en cours » : les étudiant·es pourront d'ailleurs bénéficier des commentaires et questions de leurs collègues pour l'écriture de leur travail final. **Durée : 30 minutes + discussion.**

Participation aux discussions (10 %) : Les étudiant·es sont invité·es à participer à l'ensemble des discussions tant lors des cours magistraux qu'à la suite des exposés.

LECTURES OBLIGATOIRES

* Les livres obligatoires (théorique et fiction) ont été commandés à la librairie Zone libre, où vous bénéficiez d'un rabais de 15 %.

Textes théoriques (chapitres à déterminer)

Dolto, Françoise. *L'image inconsciente du corps*, Paris, Points, coll. « Points essais », [1984] 2014.

Freud, Sigmund. *Totem et tabou*, Paris, Points, coll. « Points essais », 2015.

_____. *Cinq psychanalyses*, Paris, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot », 2017.

Textes littéraires

Bouchard, Hervé. *Le faux pas de l'actrice dans sa traîne*, Montréal, Le Quartanier, coll. « Echo », [2016] 2020.

Delisle, Michael. *Dée*, Montréal, Bibliothèque québécoise, [2002] 2007.

Saint-Martin, Lori. *Pour qui je me prends*, Montréal, Boréal, 2020.

Thibodeau, Camille. *Trou l'immortelle*, Montréal, La Mèche, 2021.

Corpus secondaire (extraits disponibles sur Moodle) :

Angot, Christine. *L'inceste*, Paris, Seuil, 1993.

Fleischer, Alain. *Moi, Sàndor F.*, Paris, Fayard, 2009.

Marcoux-Chabot, Gabriel. *La Scouine*, Montréal, La Peuplade, 2018.

Mavrikakis, Catherine. *Ce qui restera*, Montréal, Québec-Amérique, 2017.

Nathanaël. *Alula, de son nom de plume*, Montréal, L'Hexagone, 2018.

Preciado, Paul B. *Un appartement sur Uranus*, Paris, Grasset, 2019.

CALENDRIER

***** Un calendrier détaillé des lectures (obligatoires et complémentaires) sera distribué en début de session.

Cours 1 : Présentation de la problématique et des modalités d'enseignement

Cours 2 : « L'oubli des noms propres » + *Moi, Sàndor F.* (extrait)

Cours 3 : *Totem et tabou* + *L'inceste* (extrait)

Cours 4 : *Cinq psychanalyses* (le cas du petit Hans) + *La Scouine* (extrait)

Cours 5 : *Cinq psychanalyses* (le cas de l'homme au rat) + *Ce qui restera* (extrait)

Cours 6 : *L'image inconsciente du corps* + *Trou l'immortelle*

Cours 7 : *Le faux pas de l'actrice dans sa traîne*

Semaine de lecture

Cours 8 : *Dée*

Cours 9 : Rencontre-causerie avec Michael Delisle et Lori Saint-Martin

Cours 10 : *Un appartement sur Uranus* (extrait) + *Alula, de son nom de plume* (extrait)

Cours 11 : Exposés d'étudiant·es

Cours 12 : Rencontres individuelles

Cours 13 : Exposés d'étudiant·es

Cours 14 : Exposés d'étudiant·es

Références

Psychanalyse

Abraham, Karl. « La force déterminante du nom », *Œuvres complètes*, Paris, Payot, 1965, p. 114-115.

Aquien, Michèle. « Habiter le nom », *Poétique et psychanalyse. L'autre versant du langage*, Paris, Classique Garnier, 2016, p. 97-123.

Bousseyroux, Michel. « Noms et renoms du Père. Contribution à une théorie borroméenne de la nomination », L'en-je lacanien, vol. 12, no. 1, 2009, pp. 21-38.

Clavier, Bruno. « Le petit Hans ou la phobie du cheval grand-père », *Le Coq-héron*, 2015, n° 223, p. 132-144.

Clerget, Joël (dir.). *Le Nom et la Nomination*, Toulouse, Érès, 1990.

Cyrulnik, Boris. *La naissance du sens*, Paris, Pluriel, 2018 [1991].

Dolto, Françoise. *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1984.

_____. *Tout est langage*, Paris, Gallimard, 1987.

Freud, Sigmund. « L'oubli des noms propre », *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 2013 [1898], p. 35-42.

_____. *L'interprétation du rêve*, Paris, Quadrige / Presses universitaires de France, 2010 [1900].

Irigaray, Luce. « Communications linguistique et spéculaire (Modèles génétiques et modèles pathologiques) », *Cahiers pour l'analyse*, n° 3, 1966, p. 39-55.

Kameniak, Jean-Pierre. « "My name is Sigmund Freud", Freud, le nom et l'identité », *Le Coq-héron*, n° 224, 2006, p. 138-150.

Kijek, Dimitri. *Défaire le nom. Passe, nomination, nom propre*, Paris, Épel, coll. « Essais », 2013.

Kristeva, Julia. *Au commencement était l'amour*, Paris, Hachette, 1985.

Lacan, Jacques. « Séance du 6 décembre 1961 », « séance du 13 décembre 1961 », « séance du 20 décembre 1961 », « séance du 10 janvier 1962 », *Le Séminaire. Tome 9 (1961-1962)*, *L'identification*. En ligne. < http://staferla.free.fr/S9/S9%20L'IDENTIFICATION.pdf >, p. 28-49.

_____, « Subversion du sujet et dialectique de désir dans l'inconscient freudien », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 793-827.

Leclaire, Serge. *Psychanalyser*. *Essai sur l'ordre de l'inconscient et la pratique de la lettre*, Paris, Seuil, coll. « essais », 1968.

Lippi, Silvia, « Des nouvelles d'Œdipe », *Les temps modernes*, n° 698, 2018, p. 158-182.

Maitre, Albert. « De quoi le symptôme est-il le nom ? », Analyse Freudienne Presse, vol. 18, no. 1, 2011, p. 11-23.

Morin, Isabelle. « Les mots et la Chose », *Psychanalyse*, 2007, n° 8, p. 5-22.

Pommier, Gérard. *Le nom propre. Fonctions logiques et inconscientes*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 2013.

Soler, Colette. « Nomination et contingence », Champ lacanien, vol. 3, no. 1, 2006, p. 13-19.

Tesone, Juan Eduardo. *Dans les traces du prénom. Ce que les autres inscrivent en nous*, Paris, Presses universitaires de France, 2013.

Vernier, Bernard. « Fétichisme du nom, échanges affectifs intra-familiaux et affinités électives », *Actes de la recherche en sciences sociales*, dossier « L'amour des noms », 1989, n° 78, p. 2-17.

Linguistique et études littéraires

Baudelle, Yves et Élisabeth Nardout-Lafarge, *Nom propre et écriture de soi*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2011.

Baudelle, Yves. « Poétique des noms de personnages », dans : Gérard Lavergne (dir.), *Cahiers de narratologie*, dossier « Le personnage romanesque », n° 6 , 1995, p. 79-89.

Barthes, Roland. « Proust et les noms », *Le degré zéro de l'écriture suivi de Nouveaux essais critiques*, Paris, Seuil, coll. « Points », p. 121-134.

Benveniste Émile, *Problèmes de linguistique générale, I*, Paris, Gallimard, coll. « Tel ». 1966.

_____. *Problème de linguistique générale, 2*. Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1974.

Butler, Judith. *Ces corps qui comptent. De la matérialité et des limites discursives du « sexe »*, Amsterdam, Paris, 2009.

Gary-Prieur, Marie-Noëlle. « Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique ? », *Langue française*, dossier « Syntaxe et sémantique du nom propre », n°92, 1991, p. 4-26.

_____. *Grammaire du nom propre*, Paris, Presses universitaires de France, 1994.

Genette, Gérard. *Mimologiques. Voyage en Cratylie*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1976.

_____. *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

Jonasson, Kerstin. *Le nom propre. Constructions et interprétations*, Louvain-laNeuve, Duculot, coll. « Champs linguistiques », 1994.

Kleiber, Georges. *Problèmes de référence. Descriptions définies et noms propres*, Paris, Klincksieck, coll. « Recherches linguistiques », 1981.

Kripke, Saul. *La logique des noms propres : (Naming and Necessity)*, Paris, Minuit, 1972.

Lapierre, Nicole. *Changer de nom*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2006.

Lejeune, Philippe. *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil, « Poétique », 1975.

Léonard, Martine et Élisabeth Nardout-Lafarge (dir.). *Le texte et le nom*, Montréal, XYZ éditeur, coll. « Documents », 1996.

Molino, Jean (dir.). *Langages*, dossier « Le nom propre », n° 66, 1982.

Nicole, Eugène. « L'onomastique littéraire », *Poétique*, n° 54, 1983, p. 233-253.

Noailly, Michèle (dir.). *Nom propre et nomination*, Paris, Klincksieck, 1995.

Reeder Claudia. « Nom-Identité ou à la recherche du nom perdu », *Littérature*, dossier « Poétique du leurre », n° 31, 1978. p. 22-42.

Ricœur, Paul. « Le soi et l'identité narrative », *Sois-même comme un autre*, Paris, Seuil, « L'ordre philosophique », 1990, p. 66-67.

Saint-Martin, Lori. *Au-delà du nom. La question du père dans la littérature québécoise actuelle*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2010.

_____. *Le nom de la mère: mères, filles et écriture dans la littérature québécoise au féminin*, Montréal, Nota bene, coll. « Alias », 2017 [1999].

RÈGLEMENT 18
SUR LES INFRACTIONS DE NATURE ACADÉMIQUE

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail aux fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis aux fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-création, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18 sur les infractions de nature académique.

Vous pouvez consulter sur le site r18.uqam.ca des capsules vidéos qui vous en apprendront davantage sur l'intégrité académique et le R18, tout en vous orientant vers les ressources mises à votre disposition par l'UQAM pour vous aider à éliminer le plagiat de vos travaux.

Infosphère est l'un de ces outils indispensables : un guide méthodologique visant à promouvoir les bonnes pratiques en matière de recherche documentaire et de rédaction de travaux. Cet outil vous accompagnera tout au long de vos études et vous permettra d'éviter les pièges du plagiat. Cliquez sur le logo à gauche pour être redirigé vers le site.

INFO SPHÈRE

Politique nº 16 visant à prévenir et combattre le sexisme et les violences à caractère sexuel

Pour consulter la politique nº 16 :
https://instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2018/05/Politique_no_16.pdf

Services offerts :

Pour obtenir de l'aide, faire une divulgation ou une plainte :
Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement
514 987-3000, poste 0886
Pour la liste des services offerts en matière de violence sexuelle à l'UQAM et à l'extérieur de l'UQAM : harcelement.uqam.ca

CALACS Trêve pour Elles – point de services UQAM :
514 987-0348
calacs@uqam.ca
trevepourelles.org

Soutien psychologique (Services à la vie étudiante) :
514 987-3185
Local DS-2110

Service de la prévention et de la sécurité :
514 987-3131